

<https://www.virgule.lu/granderegion/il-manquera-3.800-infirmiers-et-infirmieres-au-luxembourg-d-ici-2030/71307507.html>



**LuxembourgGrande RégionCommerces & entreprises**

## **Santé transfrontalière**

### **«Il manquera 3.800 infirmiers et infirmières au Luxembourg d'ici 2030»**

Plusieurs acteurs de la santé venant de toute la Grande Région se sont retrouvés ce mercredi à Arlon pour évoquer deux projets d'ampleur lancés en matière de coopération sanitaire transfrontalière.



La pénurie d'infirmières est aussi une question qui préoccupe au Luxembourg. ©

PHOTO: Lex Kleren



**Mélodie Mouzon**Rédactrice en chef

06:55

Partager

«Faire de la Grande Région un modèle dans l'Union européenne en matière de coopération sanitaire transfrontalière.» C'est derrière cet objectif ambitieux que se sont réunis à Arlon ce mercredi plusieurs acteurs actifs dans le domaine de la santé venant de toute la Grande Région.

[Lire aussi :](#)

[Les anesthésistes luxembourgeois souhaitent garder la mainmise sur le Samu](#)



Si tous les territoires rencontrent les mêmes difficultés, tous s'accordent à dire que la pandémie de Covid-19 a notamment été un «laboratoire» pour mettre en pratique cette coopération sanitaire au niveau de la Grande Région. «Celle-ci a été très efficace durant la crise sanitaire au niveau du transfert inter-hospitalier de patients notamment», a ainsi confirmé Yves Coppieters, le ministre wallon de la Santé et l'un des experts Covid pour la Belgique durant la pandémie.

### **Plusieurs accords-cadres en matière de coopération sanitaire**

Il existe également des accords-cadres entre plusieurs États membres de la Grande Région en matière de coopération sanitaire, qui permettent de donner une base juridique à cette coopération. Le dernier en date est celui qui a été signé [entre la Belgique et le Luxembourg en mars 2023](#). À l'heure actuelle, aucun accord-cadre n'existe entre l'Allemagne et la Belgique et entre l'Allemagne et le Luxembourg.





Les acteurs de la santé en Grande Région étaient réunis autour du ministre wallon de la Santé Yves Coppieters. © PHOTO: Mélodie Mouzon

Des projets et des idées sont également dans les cartons depuis quelques années mais ils attendent toujours d'être concrétisés.

C'est pourquoi le Comité Économique et Social de la Grande Région (CESGR) était fier de pouvoir annoncer ce 11 juin le lancement officiel de deux initiatives en matière de santé transfrontalière financées dans le cadre du programme européen Interreg VI GR.

### Deux initiatives lancées

- [Le projet REMOCOSAN](#) (REgion Modèle en COopération SANitaire), validé le 1er avril dernier, entend garantir l'accès aux soins de qualité à proximité du lieu de vie du patient, en posant le cadre juridique qui permet la coopération sanitaire transfrontalière, et développer l'offre d'éducation thérapeutique du patient et des soins palliatifs. «Nous avons pu réunir quelque 39 opérateurs et nous avons décroché un budget conséquent de cinq millions d'euros pour mener à bien ce projet qui nous portera jusqu'en 2028», a indiqué Benoît Pétré, professeur à l'Université de Liège.
- Le second projet a été baptisé [WALUXSANTE](#) et concrétisera l'accord-cadre de 2023 entre la Belgique et le Luxembourg. Il va se concentrer principalement sur la coopération entre les communes frontalières wallonnes et luxembourgeoises. Un

portrait socio-sanitaire précis de la zone frontalière sera dressé dans une première phase.

[Lire aussi :](#)

[Ingénieur, infirmier, comptable... Les métiers sont «très en pénurie» au Luxembourg](#)



Le renforcement des coopérations entre les institutions hospitalières de différents territoires est également prévu. Henri Lewalle, Coordinateur de l'Observatoire Européen de la Santé Transfrontalière, a souligné les bons exemples déjà existants, comme la coopération entre l'hôpital belge d'Arlon et de Mont-Saint-Martin (France), où les SMUR peuvent intervenir de part et d'autre de la frontière. «Mais pour mettre des recommandations et des pistes de solution en place, il va falloir mieux se connaître du côté wallon et luxembourgeois», a souligné Henri Lewalle.

### **La pénurie d'infirmières inquiète**

Ce projet permettra aussi de dégager des pistes de solution pour améliorer [l'attractivité du métier](#) d'infirmier et d'aide-soignant, que ce soit à l'hôpital ou pour les soins à domicile.

En Belgique, «il y a une réelle pénurie d'infirmières et de personnel soignant. Certaines personnes qui doivent être soignées à domicile ne trouvent plus d'infirmières...», alerte Pascale Adam, directrice d'Aide et Soins à Domicile, une structure implantée en



province de Luxembourg. Le phénomène n'est pas neuf mais s'aggrave au fil des années.

La situation n'est pas meilleure au Luxembourg, qui dépend en grosse majorité (70%) des frontaliers pour assurer les effectifs infirmiers dans le pays. «La Fédération des Hôpitaux Luxembourgeois a déjà tiré la sonnette d'alarme, en expliquant qu'au Luxembourg, d'ici 2030, il manquera 3.800 infirmiers», souligne Marie Friedel, professeure en sciences infirmières à l'Université du Luxembourg et partie prenante du projet WALUXSANTE.



Marie Friedel insiste sur l'élargissement du champ des compétences des infirmières et sur leur bien-être. © PHOTO: Uni.lu

Pour qu'il y ait davantage d'infirmières, il faut aussi rendre les études, qui attirent moins qu'auparavant, plus attractives. «Il faut investir massivement, comme le fait le gouvernement luxembourgeois, dans les formations académiques professionnalisantes, qui combinent des compétences techniques, cognitives et affectives, bien nécessaires aujourd'hui», souligne l'enseignante.

Car les champs des compétences infirmières ont augmenté avec les années. «Quand on interroge un patient sur ce qu'il a retenu de son séjour à l'hôpital, c'est bien souvent l'empathie et la bienveillance des infirmières qui sont citées.» Mais il faut «mettre les bouchées doubles» pour attirer de futurs infirmiers et infirmières, car derrière la pénurie se cache «un véritable enjeu de santé publique. On parle souvent de l'environnement et du réchauffement climatique, mais cette question doit aussi être une priorité.»

Du côté wallon, le ministre Coppieters a avancé quelques pistes de réflexion: valoriser l'image du métier, rééquilibrer les genres pour attirer plus d'hommes, valoriser la quatrième année d'étude qui n'est pas source de motivation pour les étudiants ou encore lancer une campagne de communication,...

### **Renforcer le bien-être du personnel infirmier**

Marie Friedel insiste aussi sur le bien-être du personnel infirmier. Cela passe notamment par une amélioration des conditions de travail de la profession, «encore composée à 80% de femmes». Mais aussi par une [rémunération plus attractive dans les pays limitrophes au Grand-Duché](#). «Le Luxembourg est le pays européen qui paie le mieux ses infirmières. Ça doit rester ainsi. Il faut se réjouir désormais qu'au Luxembourg, les stagiaires en études professionnalisantes perçoivent une indemnisation quand ils vont en stage.»

[Lire aussi :](#)

[Hôpitaux frontaliers: un amendement français pour mieux résister à la concurrence du Luxembourg](#)



Le bien-être passe également par un accompagnement des professionnels qui débutent au sein de l'espace transfrontalier, sous la forme d'un mentorat par exemple. «Quand on sait qu'au Luxembourg, un certain nombre d'infirmières quittent le métier après quatre ans seulement, on comprend le besoin d'accompagnement.»

Le projet prévoit enfin des échanges entre les enseignants et les étudiants en soins infirmiers et en sciences infirmières de l'[Université du Luxembourg](#) et de la Haute Ecole Robert Schuman, implantée en province de Luxembourg.

### **Le Luxembourg aux abonnés absents**

Ce 11 juin a également été présenté le projet de création d'un [Observatoire Interrégional de la Santé](#) en Grande Région. Celui-ci a été déposé la semaine dernière par la Wallonie et la Rhénanie-Palatinat.

Plusieurs acteurs ont déploré l'absence de réponse du Luxembourg par rapport à ce projet alors que tous les autres acteurs de la Grande Région ont répondu par l'affirmative. «Au départ, il y a eu des soucis de timing pour obtenir des réponses mais malgré plusieurs relances, les autorités concernées au Luxembourg n'ont jamais répondu.» Voilà qui vient quelque peu entacher la coopération tant louée pour les autres projets durant la matinée...

[Grande Régionsantéinfirmier](#)